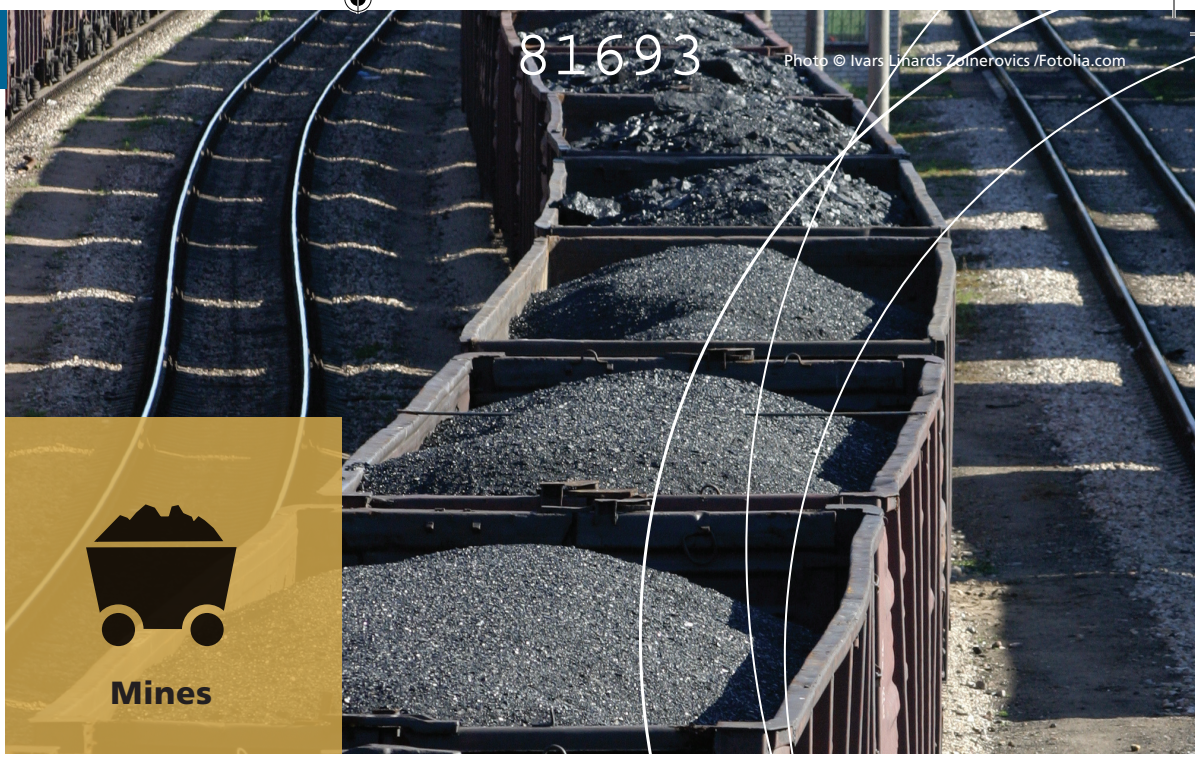


Réussites

PARTENARIATS PUBLICS-PRIVÉS

Cette série fournit un aperçu des partenariats publics/privés réussis dans divers secteurs d'infrastructures, dans lesquels IFC tenait le rôle de principal conseiller.

Services-conseil de l'IFC en Partenariats publics-privés
2121 Pennsylvania Ave. NW
Washington D.C. 20433
ifc.org/ppp



Mozambique: Gisement de charbon de Moatize

En novembre, IFC a conclu un mandat de conseiller auprès du gouvernement du Mozambique sur la sélection d'un développeur pour le gisement de charbon de Moatize dans la vallée du Zambèze, une région particulièrement touchée par la pauvreté. Le Projet du charbon de Moatize vise à servir de point d'ancrage pour développer la Vallée du Zambèze, augmenter l'activité économique, et améliorer les conditions sociales locales tout en contribuant à augmenter les recettes du pays.

Le vainqueur a été la Companhia Vale do Rio Doce (CVRD) du Brésil, qui a proposé 122,8 millions de dollars américains pour acquérir les droits d'exploration et de développement du gisement de charbon. La proposition de CVRD a inclus une étude de faisabilité intégrée pour le Projet du charbon de Moatize et pour les infrastructures portuaires et ferroviaires associées, ainsi que des études visant à permettre de développer une centrale à charbon de 1 500 mégawatts, parallèlement à des études de pré-faisabilité pour d'autres projets industriels. CVRD s'est engagé à dépenser 6,5 millions de dollars américains dans des projets de développement communautaire au cours de la phase d'exploration du projet et plus de 50 millions de dollars américains au cours de la phase de production.

IFC a bénéficié du soutien de DevCo pour le paiement des consultants techniques et juridiques internationaux. DevCo est un fonds fiduciaire soutenu par le ministère du Développement international du Royaume Uni, l'Agence suédoise de coopération pour le développement international, le département de la coopération au développement du ministère hollandais des Affaires étrangères et IFC.



CONTEXTE

Le Mozambique a connu quelques succès économiques de 2001 à 2004. Son PIB a connu un taux de croissance soutenu de plus de 7 % encouragé par la stratégie du gouvernement de promotion du développement économique par le biais de quelques « méga projets » réussis. Même si ces projets intensifs en capital ont grandement contribué à la croissance économique du pays, leur effet de relance par le haut n'a jamais atteint le niveau escompté par le gouvernement et n'a pas encouragé la croissance dans les secteurs traditionnels et informels. En conséquence, le Mozambique a continué à faire face à de grands défis : un PIB parmi les plus bas du monde avec de grandes disparités entre les régions, la moitié de la population au-dessous du seuil de pauvreté nationale, une faible espérance de vie et un taux d'alphabétisation de seulement 40 %.

La vallée du Zambèze est à la fois l'une des régions les moins développées et les plus peuplées du pays, avec 3,5 à 4 millions de personnes environ vivant de l'agriculture de subsistance. La région a été ravagée par une longue guerre civile de 15 ans et est largement restée à l'écart du développement économique connu par le reste du pays.

LE RÔLE D'IFC

Après 10 ans de tentatives infructueuses pour attirer une société qui développerait la mine de Moatize, le gouvernement a embauché en novembre 2003 IFC pour le conseiller sur la sélection d'un développeur et définir les conditions de son développement réussi. Les objectifs du gouvernement étaient d'ordre socioéconomique et incluaient :

- la création d'un développement durable, en particulier dans la Vallée du Zambèze ;
- le renforcement et la diversification de la base productive du Mozambique.

Le projet présentait des défis majeurs. En particulier, la géologie complexe et la disponibilité limitée d'informations géologiques, qui ont empêché aux investisseurs potentiels de présenter des offres correctement informées, des problèmes d'ordre juridique, des exigences d'investissements en capital importantes et des accords d'infrastructure complexes car la voie ferrée Sena, longue de 600 km, venait de faire l'objet d'une concession sur 25 ans – ce qui rendait le projet dépendant de l'investisseur dans la voie ferrée pour sa connexion au port de Beira.

En particulier, IFC :

- a présélectionné des investisseurs, permettant la sélection de quatre grandes compagnies minières internationales ;
- a compilé toutes les données disponibles et aidé les investisseurs en matière de contrôles préalables ;
- a défini les critères de sélection et développé les directives pour les propositions ;
- a aidé dans les négociations tenues avec les investisseurs présélectionnés et dirigé la rédaction des documents de l'appel d'offres ;
- a aidé le gouvernement à évaluer les propositions.

STRUCTURE DE LA TRANSACTION

Un processus de sélection complexe a été conçu pour créer une concurrence entre les quatre grandes compagnies minières tout en garantissant la transparence et la crédibilité et l'obtention par le gouvernement de la meilleure offre possible. Il a été demandé aux soumissionnaires de s'engager envers une gestion environnementale et d'entreprendre des programmes de développement communautaire et social dans la région.

APPEL D'OFFRES

Dix compagnies minières ont présenté leurs références dans le cadre de la présélection et quatre ont été présélectionnées : Anglo American Corporation, BHP Billiton Mitsubishi, CVRD, et Rio Tinto.

CVRD a été déclaré soumissionnaire retenu le 12 novembre 2004. Outre une solide composante financière, les éléments clés de la proposition de CVRD incluaient un solide engagement envers le développement communautaire et social et une stratégie à long terme qui incluait le développement d'une mine d'une capacité de 21 millions de tonnes par an, 3% de redevance (taxe à la production), 5% d'intéressement à la performance pour le gouvernement dans le projet, et jusqu'à 10 % d'actions réservées aux citoyens mozambicains.

RÉSULTATS DE L'APRÈS-SOUMISSION

- CVRD a dépensé 80 millions de dollars américains environ dans l'étude de faisabilité, en plus des 130 millions de dollars américains dans les frais de licence d'exploration
- Les investissements attendus incluent 1,5 milliards de dollars américains pour développer la mine, 1 milliard pour réhabiliter la voie ferrée Nacala, plus d'un milliard pour la génération d'énergie, et de 0,5 à 1 million pour la transmission énergétique.
- Le succès du projet a conféré une visibilité internationale au potentiel du Mozambique comme producteur de charbon, encourageant les investissements de grandes firmes internationales telles que Tata, Riverdale, et India Coal dans la région de Tete dans la vallée du Zambèze, qui entraîneront d'importants flux d'investissements dans la région.



IFC

Société financière internationale

Groupe de la Banque mondiale

12/2008